

**T
K
M**

JAZZ

ON THE WATER

**GRAND ORCHESTRE DE JAZZ
ET CHŒUR TRANSFRONTALIERS**

**COMPOSITION, ARRANGEMENTS
ET DIRECTION : ROBERTO NEGRO**

29.01.23

**MONTAGNES,
FANTASIE
D'ALTITUDE EN
DIX TABLEAUX**

Di: 11h

Durée: 1h15

Tout public

Roberto Negro:

Composition, arrangements,
direction artistique, direction d'orchestre

Jean Paul Odiau:

Assistant à la direction d'orchestre

Greg Gilg:

Consultant cris et avalanches,
comp. La Montaña

Adrien Chenebault:

Arrangements percussion,
direction ensemble rythmique

Benoit Dubu et Tina Aagaard:

Assistants à la direction de chœur

Guillaume Anger:

Responsable projet

Violaine Seguy:

Assistante projet

Emile Parisien:

Guest Saxophone

Avec les élèves des écoles

de musiques et de conservatoires

Franco-Suisse (Départements

de l'Ain, de la Haute-Savoie, cantons

de Genève, de Vaud et du Valais):

Adèle Marcon, Adeline Morel,
Adrien Viotto, Alena Monboussin,
Alix Jacob, Altintas Irem,
Amandine Verel, Ambrine Delanoe,
Andre Levrier-Ferrollet,
Angèle Constantin, Anne Adjali,

Arthur Dekoninck, Aurore Stoessel,
Bayrak Irem, Camille Juillard, Carlotta
Levoir, Claudia Matteucci, Crescence
Gaud, Cyrian Dard, Dana Ali Ahmad,
Denis Imbrosciano, Denis Verel,
Elisabeth Ricol, Elise Krahenbuhl,
Elise Libersa, Emma Bovet, Félix
Degruson, Frédéric Leis, Gael
Munoz-Vanneufville, Grégory Frelat,
Jacky Reisen, Jade Ouvrard,
Joanaa Lazzrotto, Josepha Forel, Ilya
Meignen-Masson, Isabelle Rocherolle,
Léopold Vatinel, Lisa Bursik, Lise
Retat, Loïc Faucher, Lucia Jimenez
Infante, Marie-Claire Ramasco, Maud
Rabzanna, Mélanie Saint-Marcel, Nadir
Agha, Nathalie Constantin, Océane
Saint Maraint, Olivia Hadjadj, Pamina
Baudoin, Quentin Lysack, Rachel
Chandran, Reyne-Laure Walk,
Raphaëlle Schott, Rosie Verhellen,
Serge Leveque, Thibaut Falquet,
Tomas Devreies, Virginie Greiffenberg,
Xavier Chantoiseau, Yannis Rosset,
Zachary Lubiz

Coproduction:

Château Rouge, JazzContreBand

Financement:

Conseil du Léman, Pôle métropolitain
du Genevois français, Ministère de la
Culture / Drac Auvergne Rhône-Alpes

Programme de salle rédigé

par Vincent Zanetti

- 1. Un temps me promenant,**
trad. / Roberto Negro
Un vieux soldat frontalier raconte
comment il a volé l'argent
du Roi, s'est enfui par monts
et vallées, puis a tué son Capitaine
pour s'enfuir une nouvelle fois.
En toute simplicité.
- 2. La bergère des vallons,**
trad. / Roberto Negro
Chanson valaisanne
rigoureusement genrée
où les chiens font bonne garde.
- 3. La Montaña,**
Greg Gilg / orch. R.Negro
Une composition de Greg Gilg,
hommage radieux au père défunt
sous une avalanche.
- 4. Son Son I,**
Roberto Negro
Quand le bébé ne dort
pas, on lui joue une berceuse.
- 5. Monfarine de Cordon,**
trad. / Roberto Negro
Fantasie inspirée
d'une danse traditionnelle.

- 6. Varda che vien la pioggia,**
Roberto Negro
Prélude à la brise
des matins en altitude.
- 7. Varda che vien matina,**
Bepi de Marzi
L'émerveillement
devant un lever de soleil
au creux de la Valle del Chiampo.
- 8. Si l'amour avait des charmes,**
trad. / Roberto Negro
Parce qu'en montagne
aussi on fait l'amour.
Et on le fait en patois.
- 9. Son Son II,**
trad. / Roberto Negro
Si le bébé tarde à dormir,
on chante plus fort.
- 10. Adzi don la voguea,**
trad. / Roberto Negro
Hommage au carnaval qui
se termine. Une bonne excuse
pour fêter la fin d'une fête.

«Or donc, l'illustre et bon géant Gargantua, badaudant, bavardant, badinant, bafouillant, barbouillant, bambochant, baratant, ballotant, barbottant et regardant les mites voler, s'en vint dans le pays de Savoie, portant sa botte et le nez en l'air, ce qui n'est point recommandé dans ces régions... Quand il parvint en un lieu hérissé nommé Aravis, toujours baguenaudant et regardant de tous côtés sauf où il était bon de le faire, il s'en vint donner en plein du pied droit dans une montagne fort épaisse ; et cependant, tant étaient grandes la farce et puissance du bon géant, ne sy fit à lui même aucun mal, mais seulement un fort grand trou à travers la dite montagne dont le morceau vola en éclats parmi les airs, et s'alla planter avec un épouvantable fracas et gros tourbillon de poussière à plies de dix lieues vers le sud, dans une terre nommée Beaufortain, où il écrasa, en tombant, trois sauterelles et un rat. Ce gros morceau de roche y est toujours demeuré depuis, planté tout droit comme un piquet, et fort inaccessible, auquel les bergers du lieu donnent à présent le nom de Pierre Menta.»

Rabelais

«Il me fallait un fil qui sous-tende le spectacle, ouvre l'imaginaire, induise une narration et fasse de ce moment musical quelque chose de plus qu'un concert.» S'agissant d'un projet articulé autour du bassin lémanique, son directeur artistique, le pianiste compositeur Roberto Negro, aurait pu choisir de parler du lac. Il lui a préféré les montagnes.

C'est qu'ils sont nombreux, ces sommets, à ceindre le Léman comme autant de pointes à sa couronne : des Alpes, des Préalpes ou du Jura, ils peuvent n'être qu'un décor aux yeux des citadins des plaines, mais ceux qui les habitent les savent rassembleurs et chargés de traditions. Leurs légendes et leur histoire, autant que leurs pentes, modèlent l'identité du lac et de ses rives.

Identité plurielle, bien sûr, et forcément contrastée, à l'image de celle de l'orchestre formé pour ce projet transfrontalier qui mise résolument sur la complémentarité et la diversité des points de vue. Diversité sociologique, tout d'abord, puisque l'ensemble mêle avec bonheur musiciens professionnels et amateurs, et parmi ceux-ci, les élèves des écoles de musique des cantons de Genève, Vaud et Valais et des départements de la Haute-Savoie et de l'Ain. Mais aussi diversité instrumentale et artistique, quand se réunissent les éléments d'un groupe de jazz ou de rock (claviers, guitare, basse, batterie), ceux d'un orchestre «classique» (cordes, bois, cuivres, percussions), les voix d'un chœur féminin conventionnel et deux adeptes de la musique assistée par ordinateur. Par-delà son titre un peu trompeur, «Jazz on the Water» se joue des a priori et fédère des genres musicaux, des démarches d'apprentissage et des postures artistiques très différentes. Il faut donc entendre ici «jazz» dans son sens le plus créatif et le plus festif, le plus susceptible de se remettre lui-même en question et de renouveler ses formes. À cet égard, le choix de Roberto Negro à la fois comme chef et comme compositeur ne relève évidemment pas du hasard.

Turinois d'origine, Roberto Negro a passé les 14 premières années de sa vie à Kinshasa, une ville où la musique est partout, omniprésente, foisonnante et multiple, polyrythmique et corporelle. De cette enfance et de ce début d'adolescence colorés et bruyants, l'artiste a conservé l'habitude de brasser les cartes et les identités et de déconstruire les conventions musicales pour recomposer des objets sonores, en rouvrant sans cesse le champ des possibles. Ce qui lui vaut de passer pour un des musiciens les plus originaux et les plus stimulants de la scène française du jazz et des musiques improvisées.

C'est que Roberto Negro fait partie de ces artistes en état d'inspiration permanente qui, autant qu'à leur raison, sinon plus, osent se fier à leurs sens : celui du rythme, imparable, mais aussi celui de l'équilibre, celui de l'à propos, celui de la réplique et, essentiel dans une telle approche, celui de l'humour. Improvisateur surdoué, passé maître dans l'art de préparer son piano pour en obtenir les sons parfois les plus inattendus, le musicien appréhende ici l'orchestre comme il le fait avec son instrument de prédilection, avec la même intention : en tirer la totalité des timbres et de la matière musicale, pour la refondre dans une œuvre originale, exigeante et malicieuse.

VOS PROCHAINS

RENDEZ-VOUS

SAISON 22—23

01—09.02.23

**VOISARD, VOUS AVEZ
DIT VOISARD...**

Alexandre Voisard / Thierry Romanens

21.02—05.03.23

ONÉGUINE

Alexandre Pouchkine / Jean Bellorini

21—26.03.23

7 SŒURS DE TURAKIE

Emili Hufnagel et Michel Laubu – Turak Théâtre

19.03.23 11H & 17H30

LA POÉSIE DU GÉRONDIF

Jean-Pierre Minaudier / Benjamin Knobil

30.03—02.04.23

L'ANALPHABÈTE

Agota Kristof / Catherine Salviat